

Chanoine Constant Dutemple

Curé de paroisse, professeur et historien de Lamballe

(1867 – 1937)

Le 31 mai 1867, Constant Dutemple, maréchal-ferrant, époux d'Apolline Gour, déclare la naissance de son fils Constant à la mairie d'Erquy. Très jeune, l'enfant manifeste vivacité, intelligence et piété. L'École des Cordeliers de Dinan, l'accueille. Il affirme son désir de devenir prêtre, suit le cursus de l'époque et est ordonné le 10 juillet 1891. Une fiche de l'évêché de Saint-Brieuc le qualifie de « bon, ouvert, vif. ».

Professeur à l'école où il a fait ses études, il est ensuite envoyé par l'évêque de Saint-Brieuc à l'Institut Catholique de Paris pour préparer une licence d'histoire, matière qui l'intéresse particulièrement. De retour, il reprend ses cours.

Constant Dutemple est tour à tour, pasteur et professeur. Nommé vicaire à Saint-Jacut, paroisse réputée difficile, le prêtre originaire d'Erquy est à l'aise avec les marins qui ont un caractère bien trempé. Un événement va marquer son destin. L'École Saint-Charles de Saint-Brieuc, renommée pour sa classe préparatoire à l'École Navale, est tenue par un ordre religieux, les Frères Maristes des écoles. En 1903, les lois obligent les religieux à quitter Saint Charles. Constant Dutemple devient professeur d'histoire et de géographie en cette école. Quelques temps plus tard, nommé préfet des études, il devient responsable de la surveillance et de l'organisation de l'enseignement de cet établissement.

A 45 ans, il est nommé curé doyen de Saint-Alban, et en mai 1918, il rejoint la paroisse Saint-Jean de Lamballe. Après l'armistice de la grande guerre, il lance le projet d'ériger un monument aux morts de la guerre dans l'église de sa paroisse. La sculpture représente la douleur et l'espérance d'une femme qui s'appuie sur une croix. En dessous, est gravée la longue liste des 128 morts de la cité. Le monument a disparu. C. Dutemple était un prédicateur renommé. Une de ses allocutions de mariage a été publiée en 1927.

Le 15 avril 1937, à presque 70 ans, il devient chanoine honoraire de la Ca-

thédrale de Saint-Brieuc. En fait, il se retire au Petit Séminaire de Quintin où, sans responsabilité d'enseignement, il est en contact avec les jeunes. Mais la mer et les marins lui manquent. Le recteur d'Erquy l'accueille dans sa ville natale où il retrouve avec joie quelques parents et amis avant d'y décéder le 30 août 1937.

Lamballe est une ville historiquement importante, car les comtes de Lamballe appartiennent à la famille des ducs de Bretagne. C. Dutemple en écrit l'histoire dans une œuvre importante qui est publiée en trois volumes.

Le premier tome, intitulé *La vie féodale*, raconte les origines et l'histoire de la ville jusqu'au XVII^e siècle. Le récit est divisé en deux parties : La vie féodale et la vie religieuse. Dans son avant propos, l'auteur écrit : « J'ai éprouvé de profondes jouissances à compulser les vieux registres poudreux, à déchiffrer des écritures rebelles. J'ai recueilli leurs témoignages sans indulgences ni faiblesses pour leurs fautes, les abus ou les violences, mais sans parti pris pour des institutions d'un autre âge ; sans autre préoccupation que d'être sincère et vrai. »

Le travail répond aux critères de sérieux d'un professionnel moderne. Si les détails de l'époque, tels les duels judiciaires sont exposés, l'histoire ne se réduit pas à la vie des Comtes et aux guerres. Agriculture, élevage, foires, industrie, commerce et habitat ne sont pas oubliés. Les vieux usages, l'histoire des couvents et les faits qui ont marqué la vie de la cité sont détaillés.

Le deuxième volume, *La vie municipale*, est consacré au XVIII^{ème} siècle avec les retours nécessaires sur le passé. L'historien insiste fortement sur le rôle de l'Intendant de Bretagne et de son subdélégué. Vie politique et économique, crise frumentaire, hygiène de la nourriture et qualité des eaux potables sont concrètement présentés. Par ailleurs, il décrit la lourde charge du logement des troupes dont sont légalement exemptés les ecclésiastiques et la noblesse et il remarque que dans la pratique, certains bourgeois échappent aux réquisitions. En 1725, deux compagnies de cavaliers dépouillent avec violence les habitants de la campagne qui viennent à la ville pour vendre du beurre, des oeufs et de légumes. Au marché, la troupe réquisitionne le blé au prix de 16 livres la pérée alors qu'il vaut 24 ou 25 livres. Dans de nombreuses circonstances la communauté de Lamballe se plaint des exactions au comte de Toulouse, duc de Penthièvre qui est bien loin physiquement et moralement. Telle est le style du récit.

Le troisième volume poursuit l'histoire de Lamballe. La période révolutionnaire est très détaillée. Les réactions aux événements nationaux et les initiatives locales de cette période troublée sont commentées. Ensuite, l'histoire du XIX^{ème} siècle se poursuit jusque dans les années 1880. Les archives sont exploitées avec efficacité. Le désenclavement de la cité par la création de nouvelles routes et de la voie ferrée est capital pour la cité. Le chanoine conclut sa grande étude en constatant que « Lamballe n'a plus l'importance que connut jadis l'ancienne capitale du Penthièvre.[...] Cependant, plus que Moncontour ou Quintin [...] elle a gardé une certaine activité de vie. Cela est dû sans doute à sa situation, à proximité du littoral et au croisement de routes importantes qui s'y rejoignent et la traversent. »

En résumé, si les travaux du chanoine sont partiellement dépassés en ce qui concerne le moyen âge, son œuvre concrète et précise recèle une grande richesse de détails sur la fin de l'Ancien Régime. Les divergences néfastes entre le système féodal qui se poursuivait et les nouvelles structures administratives d'avant la révolution apparaissent clairement. Ce que Dutemple expose en 1925 à partir de petits détails rejoint sur le fond l'importante thèse sur l'Intendance du professeur Henri Fréville, publiée en 1953.

De plus, l'histoire de la cité ne néglige pas l'évolution de l'économie et de la géographie qui en est souvent le moteur des mutations.

Ses œuvres ont été récemment rééditées. Son nom a été donné à des rues à Lamballe, Hénansal et Erquy.



Sources :

Histoire de Lamballe de C. Dutemple

Semaine religieuse du diocèse de St Brieuc, n°36, 3-9-1937

Archives de l'évêché de Saint-Brieuc

Durand René, article in Annales de Bretagne, 1918, vol.33 pp. 437-447

Bulletin paroissial de Lamballe nov. 2007